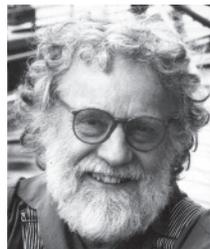


# FICHE PÉDAGOGIQUE

## LE PRINCE DE MOTORDU



### BIOGRAPHIE



#### Pef

Pierre-Élie Ferrier, dit Pef, est né en 1939. Fils de maîtresse d'école, il a vécu son enfance enfermé dans des cours de récréation. Pef a pratiqué les métiers les plus variés : journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames. À trente-huit ans et deux enfants, il dédie son premier livre, *Moi, ma grand-mère*, à la sienne, qui se demande si son petit-fils sera sérieux un jour !



Lorsqu'il veut raconter ses histoires, Pef utilise deux plumes : l'une écrit et l'autre dessine. La première dérape à la moindre occasion et la seconde la suit les yeux fermés. Avant d'être un auteur à succès, Pef est un auteur militant, qui se bat contre l'illettrisme. Il se rend régulièrement dans les classes pour rencontrer les enfants, à qui il parle de liberté et d'humour. Deux écoles et trois bibliothèques portent son nom.

### INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Les albums de Pef *La belle lisse poire du prince de Motordu*, *Motordu papa*, *Le petit Motordu* et *Au loup tordu !* tiennent à la fois du conte et de la littérature « miroir », dans laquelle les enfants aiment à se retrouver. Ils initient les lecteurs-auditeurs à une forme d'humour qui éveille leur attention aux mots et leur plaisir à goûter le langage. Pef raconte les aventures du prince de Motordu et de sa famille en jouant avec la langue : jeux de mots, paires minimales, écriture phonétique, sont soutenus par ses illustrations. Celles-ci prennent les mots tordus au pied de la lettre, soulignant la cocasserie de l'invention. Elles permettent de mieux comprendre les jeux de mots et marient avec humour le registre du conte et celui de la vie de tous les jours.

Les histoires du prince de Motordu peuvent être exploitées, essentiellement à l'oral, en **Grande Section**, mais aussi en lecture-écriture au **cycle 2** et même au début du **cycle 3** pour certains titres dans lesquels beaucoup de jeux de langage sont complexes.

### PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour une première approche : partir de la quatrième de couverture pour entrer dans l'univers des mots tordus. Lire (l'enseignant) assez rapidement à haute voix, et faire réagir. Faire dire aux enfants les mots qu'eux-mêmes tordent ou tordaient petits, et pour lesquels les adultes les reprennent (ex : une tête/taie d'oreiller).

#### Le récit

Lire l'histoire à haute voix, en deux ou trois parties pour le cycle 2, d'une traite au cycle 3, et la faire reformuler. On peut comprendre le sens général de l'histoire, bien que les mots soient bizarres. Essayer de voir comment cela se fait.

Avant chaque partie on peut aussi travailler sur les illustrations seules, pour saisir certains des mots tordus :

- crapauds sur les drapeaux
- château sur la tête
- singe à repasser...

Reprendre des parties de texte et reconnaître à l'oral comment les mots sont transformés : appui sur les sons consonnantiques.

Réécrire un paragraphe en français détordu.  
Texte à trous : les trous sont les mots tordus. Que faut-il mettre à la place? Confronter les textes complétés avec l'original et terminer l'écriture. Comparer l'histoire redressée avec les hypothèses. Avait-on bien compris? Qu'est-ce qui n'était pas clair? Pourquoi?

© GALLIMARD JEUNESSE

### Analyse d'images

Les dessins de Pef utilisent un minimum de références au monde des contes de princes et de princesses (en faire la liste : cape, couronne, etc.).

Faire remarquer que les illustrations mélangent avec ces références celles du monde d'aujourd'hui (le jean et les baskets du prince, etc.) : dans ses illustrations, l'auteur «tord» aussi les représentations.

### Le texte en détail

À cette occasion, travailler la diction, le repérage des consonnes et de la place des sons dans les mots ainsi que la correspondance graphie-phonie.

Travailler sur des phrases ou des expressions, en ayant redressé les mots et en faisant rechercher l'équivalent selon Pef (recherche par balayage dans le livre ou dans quelques-unes de ses pages), ou bien détordre un mot, une expression ou un paragraphe donnés, en utilisant éventuellement un choix multiple.

Reconstituer le résumé de l'histoire (texte-puzzle).

Répondre à des questions ciblant la compréhension et la mémorisation de l'histoire.

### Les illustrations

Recourir à l'illustration pour saisir l'humour des inventions du prince et apprécier les transformations phonétiques et orthographiques.

Constituer un dictionnaire ou un répertoire-imagier des mots tordus.

Les CE1 et CE2 peuvent en rédiger des définitions.

Utiliser les images seules pour imaginer ou retrouver les mots tordus.

En inventer d'autres en changeant la première lettre de mots proposés ou choisis (utiliser des échelles de mots ou des champs lexicaux si l'on veut en tirer un récit par la suite) et les illustrer.

Transformer ou créer un petit récit en mots tordus (utiliser un dictionnaire de rimes/les fiches sedidacta/des affiches d'incitation à l'expression orale).

En faire les dessins à la manière de Pef.



# FICHE PÉDAGOGIQUE

## LE PRINCE DE MOTORDU



### POUR LES PLUS GRANDS (CE1 VOIRE CE2-CM1) :

Observation Réfléchi de la Langue : qu'est-ce qui n'est jamais (ou presque jamais) déformé? (les verbes, porteurs de la personne et du temps, et donc d'une grande part du sens; on en trouvera cependant un dans *Au loup tordu* : «chère aigrette» pour «je regrette», et trois dans *Motordu papa* : «pêcher» pour «bêcher son jardin», «la coucher» pour «l'accoucher» et «on pouce» pour «on pousse»).

✍ Faire des essais de déformation et constater quelles sont les contraintes pour que l'on comprenne quand même l'histoire.

✍ Donner des textes à déformer, ou même des thèmes à exploiter en rédaction libre, selon les capacités de la classe.

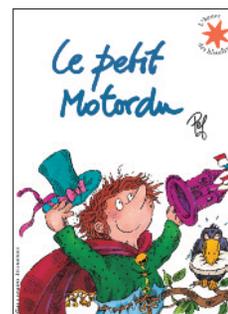
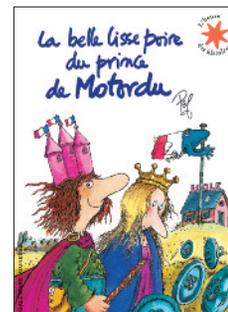
✍ Analyser le texte d'une partie du récit qui se prête à l'interprétation et au débat sur le sens de jeux de mots.

✍ Observer le jeu entre le sens propre et le sens figuré dans certaines expressions et le parti adopté dans les illustrations par Pef. Étendre le procédé à certaines expressions courantes, en particulier celles se référant à des parties du corps ou à des objets ou animaux courants (prendre ses jambes à son cou, pleuvoir des cordes, être une petite souris, avoir une fièvre de cheval...).

✍ Recherche d'expression et illustrations : faire deviner l'expression en utilisant les dessins et des choix de mots.

✍ Mettre les albums en réseau : chercher des mots tordus communs à deux, trois ou quatre albums. Situer les albums dans l'ordre chronologique de l'histoire du prince.

### TITRES



### TABLEAU DES JEUX DE MOTS FACILEMENT REPÉRABLES DANS LES QUATRE HISTOIRES

La belle lisse poire...	Motordu papa	Le petit Motordu	Au loup tordu!
château/chapeau	pêcher/bêcher	<i>Pas de jeu de mot facile à raccrocher aux dessins.</i>	boutons/moutons
chapeau/château	coup de ceinture/coup de peinture		
crapaud/drapeau	boulangier/poulangier	<i>À lire après les deux autres, et apprécier le détournement des mots et expressions.</i>	<i>C'est le texte qui prête à rire avec des expressions écrites phonétiquement. Et la correspondance avec les images.</i>
poules/boules	bateau/gâteau		
tartes/cartes	cabine téléphonique/cabane téléphonique		
danger/manger	cerceau/berceau		
boutons/moutons		<b>CE1</b>	<b>CE1</b>
râteau/bateau			
singe/linge			
braises/fraises			
moutons/boutons			



### AVERTISSEMENT

Les livres du prince de Motordu ne sont pas paginés. Les numéros de page indiqués dans cette fiche sont comptés à partir de la première page suivant la couverture des livres, soit la page qui comporte le logo de la collection.

© GALLIMARD JEUNESSE

### TITRE : LA BELLE LISSE POIRE DU PRINCE DU MOTORDU

#### PISTES PÉDAGOGIQUES

**Dès la GS** : exploration du langage du prince de Motordu, approche de l'idée du jeu de mots par la correspondance entre ce qui est entendu par l'auditeur et les illustrations de l'auteur.

Pages 4 et 5 : observer les images du prince et du château; réagir sur les noms chapeau/château.

Page 6 : que lance le prince?  
Des poules/boules de neige.

Page 10 : après quoi le chien court-il?  
Des boutons/moutons.  
Que porte le prince sur la tête?  
Un chapeau/château.

Page 11 : sur quoi le prince navigue-t-il?  
Un râteau/bateau à voile.

Page 15 : qu'y a-t-il sur la table à repasser?  
Un singe/du linge.

Comment parle-t-on dans le pays des Motordu?  
Faire remarquer que seul un son change (cf. tableau sur la page 2 de cette fiche).

Pages 8 et 9 : faire la liste de tous les dangers que montre l'illustration (la salle à danger), en tirer la compréhension de l'appellation «salle à danger».

Page 13 : écouter la lecture à haute voix du menu du dimanche et s'amuser à repérer les illustrations de chaque élément du menu.

**GS**  
**fiche élève** (page 4 de cette fiche)

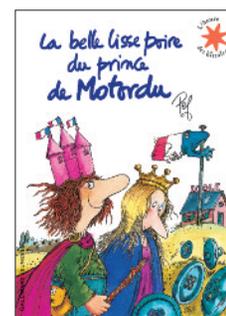
**CP**  
**fiche élève** (page 5 de cette fiche)

**CP/CE1**  
Pages 14 et 15 : observer les éléments propres aux contes et ceux de la vie quotidienne dans les vêtements et accessoires du prince et de son père. Faire des mots tordus avec les noms des vêtements.

**CE1**  
Réécrire le menu correctement (recherche dans le dictionnaire, ou les échelles de mots).  
Retrouver des mots tordus dans le livre.  
**fiche élève** (page 6 de cette fiche)

Répondre à des questions permettant de vérifier la mémorisation.  
**fiche élève** (page 7 de cette fiche)

Reconstituer l'histoire en remettant le résumé dans l'ordre.  
**fiche élève** (page 7 de cette fiche)



# FICHE ÉLÈVE GS

## LA BELLE LISSE POIRE DU PRINCE DU MOTORDU

**NOM** .....

DATE .....

Trouve le mot **chapeau** et colorie la case en rouge.

CHABOT	CLAPOT	Chapeau	château
bateau	CRAPAUD	râteau	chapeau
chapeau	CHABOT	marteau	Chapeau
râteau	marteau	CRAPAUD	crapaud
CLAPOT	Chapeau	CHABOT	râteau
chapeau	crapaud	CLAPOT	château
râteau	château	crapaud	marteau
CLAPOT	marteau	château	Chapeau

### Aide la princesse Dézécolle à comprendre ce que dit son cher Motordu

Relie les dessins et les expressions «tordues» et «détordues».

Filer sur un râteau  
à voile.



Faire des batailles  
de poules de neige.

Faire des batailles  
de boules de neige.



Cueillir des braises  
des bois.

Jouer aux cartes  
avec ses cousins



Filer sur  
un bateau à voile.

Jouer aux tartes  
avec ses cousins.



Cueillir des fraises  
des bois.

Maintenant, entoure en bleu les phrases «détordues» pour la princesse Dézécolle.

# FICHE ÉLÈVE CE1

## LA BELLE LISSE POIRE DU PRINCE DU MOTORDU

NOM .....

DATE .....

1 - Redresse le menu du dimanche du prince de Motordu, pour que ses invités étrangers puissent savoir ce qu'ils vont manger :

<i>Menu du four</i>	<i>Menu du jour</i>
Boulet rôti	..... rôti
Purée de petit bois	Purée de petits .....
Pattes fraîches à volonté	..... fraîches à volonté
Suisses de grenouilles	..... de grenouilles
Au dessert	
Braises du jardin	..... du jardin
Confitures de murs de la maison	Confiture de ..... maison

2 - Retrouve dans ton livre le texte ci-dessous. Souligne les mots que la maîtresse a « détordus ».

Il ferma donc son château à clé, rentra son troupeau de moutons dans l'étable, puis monta dans sa voiture de course pour se mettre en quête d'une fiancée. Hélas, en cours de route, un pneu de sa voiture creva. – Quelle tuile ! ronchonna le prince, heureusement que j'ai pensé à emporter ma roue de secours. Au même moment il aperçut une jeune femme qui avait l'air de cueillir des fraises des bois.



3 - Barre les mots tordus du passage suivant pour que le prince apprenne enfin à parler correctement.

Pas du tout, répondit le prince, les petits bois/pois/mois, on les mange. J'en suis d'ailleurs friand,

et il m'arrive d'en manger tant que j'en tombe malade/salade/balade.

J'attrape alors de vilains moutons/boutons/croûtons qui me démangent toute la nuit.

– À mon avis vous souffrez de mots/maux/beaux de tête, s'exclama la princesse Dézécotte et je vais vous soigner dans mon école publique, gratuite et obligatoire.

### 4 - Réponds aux questions suivantes (sans regarder dans le livre) :

Comment sont les drapeaux du château du prince de Motordu ?

.....

À quoi le prince joue-t-il avec ses cousins ?

.....

Pourquoi la maman du prince de Motordu veut-elle que son fils se marie ?

.....

Que faisait la princesse Dézécolle quand le prince de Mortordu l'a rencontrée ?

.....

Pourquoi la princesse a-t-elle invité le prince à venir chez elle ?

.....

Combien de temps le prince a-t-il passé dans la classe de la princesse Dézécolle ?

.....

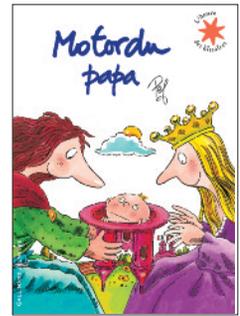
Que demande la princesse à son mari pendant qu'il passe l'aspirateur ?

.....

### 5 - Numérote les phrases dans l'ordre de l'histoire :

- Le prince tombe en panne et rencontre la princesse Dézécolle.
- Les parents du prince de Motordu veulent qu'il pense à se marier.
- Le prince de Motordu vit seul dans son château. Il ne s'ennuie jamais.
- La princesse emmène le prince dans son école pour qu'il apprenne à parler correctement.
- Le jeune homme accepte, et part en voiture pour chercher une épouse.
- Finalement le prince et la princesse se marient à l'école de la princesse.

### TITRE : MOTORDU PAPA



Cet album peut être utilisé en **CE2-CM1** : les jeux de mots assez complexes et la qualité littéraire du texte le justifient, ainsi que le sujet du récit. Il faut impérativement connaître *La belle lisse poire du prince de Motordu* avant de l'aborder.

★ **Finesse du jeu avec les images mentales et la langue, rapport image/texte** (travail oral guidé par l'enseignant)

Faire explorer le sens et l'humour des paragraphes et des dessins des pages suivantes :

👉 page 9 : il se disait que les princes et les princesses n'étaient plus les maîtres du monde (cf. tableau "MOTORDU 1<sup>er</sup>" sur la même page).

👉 page 10 : transformer des sacs de **famine** pour apaiser la **faim** des habitants.

👉 page 12 : mener la **danse** au **ballet** de justice.

👉 page 13 : un mécanicien qui **déniche** les pannes.

👉 page 16 : le prince, qui était toujours dans les **nuages**, s'égarait souvent, mais il aimait ça. Il se sentait moins **sol** quand il était dans la **lune**.

👉 page 18 : Allons, lui disait son mari : la **mer**(mère), les bateaux, tout cela va très bien ensemble.

👉 page 22 : tous nos ancêtres sont nés au chapeau, sous ce **doigt**.

👉 page 25 : dans cette vraie **station de naissance**.

👉 page 28 : c'est bien un **glaçon** dit la sage-femme (qui tape sur les fesses du bébé pour les **réchauffer**).

Goûter la poésie des pages 26-27, et remarquer l'air attendri des personnages.

★ **Identification des enfants lecteurs avec la situation**

👉 Pages 30-31 : commenter le choix cocasse de Pef pour les ressemblances que pointent les membres de la famille (oreilles, talons!); demander aux enfants s'ils ont déjà entendu ce type de discours, et de quelles parties du corps les gens parlent habituellement dans ces cas-là (les yeux, le nez, la bouche). De même leur faire commenter la peur du petit neveu des Motordu (que l'enfant lui vole tous ses jouets).

Faire remarquer le petit oiseau qui sort de l'appareil photo.

👉 Page 37 : demander pourquoi le grand-père se réjouit que son petit-fils soit un « sacré braillard » : remarquer son air fier sur le dessin.

👉 On peut aussi repérer les illustrations où l'on retrouve le chat, et remarquer ses attitudes, qui correspondent bien aux sentiments possibles d'un enfant voyant arriver un bébé chez lui.

★ **Travail sur la langue et les mots tordus**

Travail individuel écrit. Mise en commun.

**fiche élève** (page 9 de cette fiche)

★ **Prolongement**

Débat et échange de points de vue sont possibles autour des évocations très riches qui peuvent être faites à partir du sujet de l'album, traité à la fois avec l'humour plein de verve de l'auteur mais aussi avec beaucoup de tendresse et de sensibilité. Les enfants peuvent être amenés à parler de ce qu'ils ont senti dans le livre, en particulier en observant bien les expressions et les attitudes dans les illustrations, de la relation conjugale, de l'attente d'un enfant, des relations familiales, de la redéfinition des rôles de chacun, des besoins d'un tout petit enfant, etc.



Retrouve, dans le livre, les mots tordus correspondant aux mots ou expressions suivants, et recopie-les dans le tableau :

1 - C'est ouvert :	2 - Une couche-culotte :	3 - Un berceau :	4 - Les gros orteils :
5 - Une cabine téléphonique :	6 - Jouer de la harpe :	7 - Un nouveau-né :	8 - Un palais de justice :

Choisis maintenant une de ces expressions et explique ce que tu trouves drôle dans le dessin qui lui correspond dans le livre.

Je choisis le mot tordu n.....



.....

.....

.....

.....

Observe l'illustration de la page 18 : pourquoi le prince de Motordu fait-il une drôle de tête ? À ton avis que ressent-il ? (relis le texte pour t'aider).

.....

.....

.....

.....



### TITRE : LE PETIT MOTORDU

Cet album peut être utilisé avec profit en CE2, les enfants ayant déjà lu au moins *La Belle lisse poire du prince de Motordu*, et éventuellement travaillé avec.

#### ★ Étude/jeu avec les illustrations

✎ Retrouver les jouets correspondant au bateau/râteau à voile (page 15) et à la voiture/toiture de course (page 16) que le prince utilisera quand il sera adulte.

✎ Explicitation de l'ironie sur les parlars «bébé» habituels avec les petits enfants : les dadas, les meuh-meuh, etc. (page 27).

À cette occasion, faire remarquer l'humour de la phrase du père du prince «c'est à croire que notre fils ne voit pas les mêmes choses que nous», puisque le père voit double.

#### ★ Exploitation de la référence à la fable *Le corbeau et le renard*

✎ Apprécier les dessins de la fable de La Fontaine (pages 22-23) en rapport avec les mots tordus de la comtesse Carreau-Ligne; remarquer l'expression de visage du renard, identique à celle du gros lard (les yeux et la langue) et faire expliquer les mots tordus en utilisant un texte lacunaire pour les «détordre» (ils sont assez difficiles à comprendre au premier abord).

**fiche élève** (page 11 de cette fiche)

✎ En prolongation, dire aux élèves la fable originale. La faire relire silencieusement et sélectionner les phrases reflétant l'essentiel de la situation. La faire ensuite lire à haute voix. Travailler l'expression orale en la faisant dire «par peur», puis en «rigolade».

**fiche élève** (page 11 de cette fiche)

✎ Essayer de réécrire la fable originale en mots tordus et de l'illustrer. On peut découper la fable en plusieurs paragraphes, réécrits par des groupes différents. Partir des expressions employées par la comtesse de Motordu.



© GALLIMARD JEUNESSE

#### ★ Exploration de la notion de jeux de mots

Examiner le rapport entre l'évocation imagée qu'entraînent les mots tordus, et le sens des expressions utilisées :

✎ page 22 : votre mauvais sang me fait beaucoup de veine.

✎ page 24 : crotte, crotte, crotte, colère! (à lire détaché, puis très vite pour entendre le «cot cot cot codet»).

✎ Relire la page 24, en faisant goûter toute la saveur du jeu avec la langue (emploi du mot poli dans les deux sens, illustrations à l'appui des paroles, jeu sonore entre jolies poules et polies boules (on confondrait certainement les deux si l'on s'amusait à les prononcer alternativement très vite), l'idée de la poussette/poulette pliante. Au passage, remarquer l'envol du corbeau dans la page 25, toujours avec son fromage dans le bec!

✎ Rechercher les parties du texte correspondant à des détails insolites dans les illustrations :

✎ page 11 : celui qui voulait se faire appeler «tata» (nom souvent donné aux assistantes maternelles)

✎ page 14 : vous avez l'alarme (la larme) à l'œil!

✎ page 19 : un château (chapeau) pour protéger ta tête du soleil et de la pluie

✎ page 27 : les dadas, les meuh-meuh et les coin-coin

✎ pages 30-31 : le bateau à carreaux noirs et blancs et la partie de rames (plateau/dames)

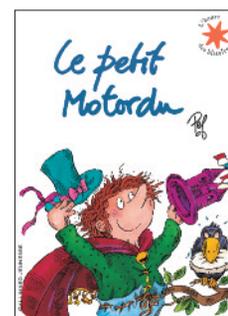
✎ page 36 : les perles (merles) du jardin

✎ page 39 : le troupeau de bâches (vaches)... ou de boutons (cf. *La belle lisse poire du prince de Motordu*)

✎ Rapprocher les dessins des pages 34 et 39 pour constater la vocation du prince de Motordu, qui a construit un château en chapeaux «avant» d'avoir lui-même la même chose sur la tête.

#### ★ Débat interprétatif et mise en résonance avec l'expérience des enfants

✎ Discussion sur les relations enfants-adultes, leurs espoirs et désirs contradictoires : le besoin des enfants de faire les choses à leur manière, et le désir des parents de les voir faire ce qu'ils pensent bon pour eux. Partir des pages 18, 24, et 26 (le petit Motordu s'obstine à parler droit; on peut remarquer d'ailleurs que son langage est de plus en plus élaboré, et donc qu'il apprend quand même à parler...) et les rapprocher des pages 27 (s'il ne devient pas rapidement tordu, sa vie sera un enfer) et 25, 29, 35 (les colères du père qui voit son fils partir sur une mauvaise pente et sa joie de le voir «sauvé»), où l'on voit le point de vue des parents.



Compare les paroles du père du prince de Motordu avec celles de son épouse (pages 22-23).  
 Complète la phrase suivante en rétablissant les paroles de la comtesse,  
 mais en français « détordu », comme le dirait leur fils :

« Alors que la ..... du .....  
 et du ..... ,  
 quelle rigolade ! pouffa la comtesse. »



Voici maintenant le texte de la fable écrite par Jean de La Fontaine :

*Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
 Tenait en son bec un fromage.  
 Maître Renard, par l'odeur alléché,  
 Lui tint à peu près ce langage :  
 – Eh, bonjour, monsieur du Corbeau,  
 Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !  
 Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage,  
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois !  
 À ces mots, le Corbeau ne se tient plus de joie,  
 Et, pour montrer sa belle voix,  
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
 Le Renard s'en saisit et dit :  
 – Mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur  
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute !  
 Le Corbeau jura, mais un peu tard,  
 Qu'on ne l'y prendrait plus.*



Que se passe-t-il entre les deux animaux ? **Colorie les bonnes réponses.**

Le corbeau picore sous un arbre.	Le renard s'est débrouillé pour récupérer le fromage.
Le renard apporte un fromage au corbeau.	Le corbeau croit que le renard aimerait l'entendre chanter.
Le renard se moque du corbeau.	Le renard admire vraiment le corbeau.



### TITRE : AU LOUP TORDU !

Le travail avec cet album sera profitable aux enfants ayant déjà une certaine conscience de la syntaxe et de l'orthographe et un vocabulaire assez étoffé (le langage de Pef est soutenu) :

**toute fin du CE1 et CE2.**

✎ Lire à haute voix le début du texte (jusqu'à la page 14), et demander ce qui est bizarre dans le texte. Les élèves remarqueront le parler «étranger» du loup, mais ne décèleront pas les écritures phonétiques.

Leur faire lire silencieusement des passages. Quelles sont les parties qui sont curieuses cette fois-ci? Ils ajouteront les «jeune suis pas d'ici», «loup plier», «où puis-je trouver», (et plus loin dans le livre : «chère aigrette», «chenil comprend rien nom d'un chien!»).

Faire réécrire ces groupes de mots en français correct dans un texte où ils sont laissés en blanc.

Remarquer l'humour de «comme mignon c'est, on en mangerait!», quand le prince accroche des moutons à sa veste pour la maintenir fermée.

✎ Faire rédiger un portrait du loup, illustré page 22, soit en langage ordinaire comportant la description des étrangetés du costume, soit en langage de Motordu, en y ajoutant un lexique (CM).

Ex : un «grand talon» est un vêtement qui couvre le bas du corps. Il comporte... etc.).

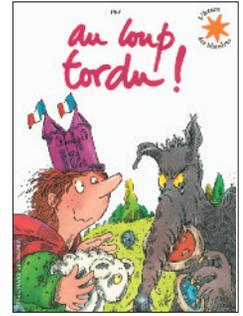
✎ Expliquer l'emprunt au langage médiéval, page 29 : «il faut en découdeur avec cet animal!»/lien avec la couture des boutons.

✎ Reprendre, avec des CE2, voire même avec des CM, le texte de la page 25 à la page 34 :

✎ travailler sur le dialogue  
**fiche élève** (page 14 de cette fiche)

✎ travailler sur le retour en arrière (le loup raconte au téléphone sa mésaventure).

**fiche élève** (page 13 de cette fiche)



Dans sa conversation téléphonique avec le prince de Motordu (pages 25 et suivantes), le loup évoque des faits qui se sont déroulés bien avant le moment du coup de téléphone.

Repère ce passage surligne-le. Compare ton choix avec celui d'un camarade.



Le jeune prince de Motordu se garda bien de répondre, et le loup s'en fut ainsi, dans ses abris bien moutonnés. Puis le berger princier siffla son chien, rassembla les boutons qui lui restaient, et retrouva ses parents devant une bonne loupe de lentilles. Bien sûr, il leur narra sa rencontre avec le loup mais la sonnerie du téléphone interrompit son récit :

– C'est pour toi, mon fils! avertit le duc.

Le jeune Motordu saisit le combiné :

– Ah que ah que, fit à l'autre bout du fil une voix que le jeune prince reconnut aussitôt.

Il chuchota à ses parents :

– Quand on parle du loup, on en voit l'ah que!

– Bonsoir, cher loup, comment allez-vous ?

– Ah que je suis malheureux, j'ai perdu tous mes moutons d'habit !

Et le loup raconta sa mésaventure.

En route, il avait rencontré des enfants.

À la vue de ce loup portant fièrement quelques moutons, ils s'étaient jetés sur lui aux cris de :

– Il faut en découdre avec cet animal!

– Il ne doit pas dévorer ces moutons!

Le loup avait protesté, assurant qu'il ne mangeait jamais de moutons mais des boutons.

D'ailleurs un jeune berger lui en avait offert tant et plus.

– N'est-ce pas, cher prince ?

– Tout à fée, lui accorda Motordu qui mordait à belles dents dans une baguette magique de pain. Continuez!

– Alors, poursuivit le loup, quand j'ai prononcé le nom de Motordu, ces enfants sont partis avec mes moutons en criant :

« Ah! la belle lisse poire, ah! la belle lisse poire! »

– Chenil comprends rien, nom d'un chien! se désola le loup étranger.

Le prince reposa le téléphone.

Sa mère, à qui il raconta toute l'affaire, le sermonna un peu :

– Il ne faut pas se moquer des étrangers, énonça-t-elle,

leur langage est tordu, mais eux, ils ne le font pas exprès!



**SAVOIR SE REPÉRER DANS UN DIALOGUE :**

Dans ce passage, surligne en **vert** les paroles prononcées par le prince et d'une **autre couleur** ce que dit le loup. Laisse en blanc la partie du narrateur et les paroles des autres personnages.



Le jeune prince de Motordu se garda bien de répondre, et le loup s'en fut ainsi, dans ses abris bien moutonnés. Puis le berger princier siffla son chien, rassembla les boutons qui lui restaient, et retrouva ses parents devant une bonne loupe de lentilles.

Bien sûr, il leur narra sa rencontre avec le loup mais la sonnerie du téléphone interrompit son récit :

– C'est pour toi, mon fils! avertit le duc.

Le jeune Motordu saisit le combiné :

– Ah que ah que, fit à l'autre bout du fil une voix que le jeune prince reconnut aussitôt.

Il chuchota à ses parents :

– Quand on parle du loup, on en voit l'ah que !

– Bonsoir, cher loup, comment allez-vous ?

– Ah que je suis malheureux, j'ai perdu tous mes moutons d'habit !

Et le loup raconta sa mésaventure.

En route, il avait rencontré des enfants.

A la vue de ce loup portant fièrement quelques moutons, ils s'étaient jetés sur lui aux cris de :

– Il faut en découdre avec cet animal !

– Il ne doit pas dévorer ces moutons !

Le loup avait protesté, assurant qu'il ne mangeait jamais de moutons mais des boutons.

D'ailleurs un jeune berger lui en avait offert tant et plus.

– N'est-ce pas, cher prince ?

– Tout à fée, lui accorda Motordu qui mordait à belles dents dans une baguette magique de pain. Continuez !

– Alors, poursuivit le loup, quand j'ai prononcé le nom de Motordu, ces enfants sont partis

avec mes moutons en criant : « Ah ! la belle lisse poire, ah ! la belle lisse poire ! »

– Chenil comprends rien, nom d'un chien ! se désola le loup étranger.

Le prince reposa le téléphone.

Sa mère, à qui il raconta toute l'affaire, le sermonna un peu :

– Il ne faut pas se moquer des étrangers, énonça-t-elle,

leur langage est tordu, mais eux, ils ne le font pas exprès !

